

Introduction

Le Saint-Esprit est un sujet d'une importance particulière et qui intéresse le public religieux. Il est aussi un sujet d'ignorance générale et de confusion. Que l'on parle de sa nature et sa relation avec le Père et le Fils ou de son rôle actuel dans l'œuvre de Dieu et la vie du chrétien, les points de vue sont nombreux, et ils se contredisent. Certains se posent même la question : Est-il vraiment possible que nous comprenions l'Esprit Saint ?

Pour répondre à une telle question, il faut faire une distinction entre la connaissance qui est conforme à la vérité et la connaissance qui est totale ou complète. Il est possible de posséder une connaissance vraie de quelque chose sans en posséder une connaissance parfaite ou exhaustive. En fait, en tant qu'êtres finis, nous ne pouvons rien connaître de manière exhaustive. Seul le Dieu infini a la connaissance complète ou totale. Quant à l'Esprit Saint, on peut le connaître avec justesse ; l'Écriture donne des renseignements exacts à son sujet, mais on ne peut jamais le connaître de façon exhaustive.

Ce n'est pas parce qu'il y a des sujets qui sont difficiles à comprendre que nous devrions les éviter. Quand on néglige de traiter n'importe quel enseignement de l'Écriture, ou que l'on n'y attache pas l'importance qui lui convient dans l'ensemble de l'enseignement biblique, quelqu'un est sûr de l'arracher de son contexte et d'y insister sans respecter sa relation vis-à-vis du reste de la Bible. Si l'on refuse de parler du Saint-Esprit, c'est parce que l'on pense qu'éviter le sujet est la meilleure façon de supprimer les erreurs sur ce sujet. Or c'est le contraire qui se produit.

Nous vous invitons donc à investir le temps nécessaire pour l'étude de ce cours sur l'Esprit. Nous commencerons par l'identité et la nature du Saint-Esprit pour ensuite examiner l'enseignement de Jésus au sujet de l'Esprit, le moyen de recevoir l'Esprit et l'aide qu'il nous apporte dans notre vie chrétienne. Nous consacrerons, pour terminer, plusieurs leçons aux questions relatives aux dons miraculeux de l'Esprit, tels que le parler en langues, la prophétie et le don de guérison.

La nature de Dieu (1)

Pour expliquer qui est le Saint-Esprit, il faut parler de la nature de Dieu. Or, on entend beaucoup d'idées contradictoires à ce sujet. Les musulmans croient généralement que le christianisme enseigne l'existence de trois Dieux. Ils pensent que nous croyons en une forme de **polythéisme**. Certains évangéliques disent qu'il n'y a qu'un seul Dieu, dont le

nom personnel est Jésus. Pour eux cette seule personne joue trois rôles différents : ceux de Père, Fils et Saint-Esprit. Les théologiens emploient des termes comme **le modalisme**, **le sabellianisme**, ou **le patripassionisme** pour désigner cette position. Les Témoins de Jéhovah croient que le Père seul est Dieu depuis l'éternité. Cette explication est

appelée parfois **l'arianisme**, mot qui est tiré du nom d'Arius, un célèbre partisan de cette explication au quatrième siècle. Les Témoins enseignent que Jésus, un être créé, est l'archange Michel que Dieu aurait exalté, et que le Saint-Esprit, au lieu d'être une personne divine, ou même une personne créée, n'est que la force impersonnelle que Dieu exerce dans le monde quand il agit. (Comprenez que dans cette discussion le mot « personne » ne signifie pas toujours « être humain ». Sans nous perdre dans la philosophie ou la lexicologie, disons simplement que nous employons le mot pour parler d'un être personnel et conscient, doté d'intelligence, d'émotion et de volonté. Il ne s'agit pas d'une énergie cosmique ou d'une force impersonnelle.) Et puis il y a une explication de Dieu qu'on appelle la doctrine de **la Trinité**. Le plus important n'est pas de connaître ou d'employer ces termes – ils ne se trouvent pas dans la Bible. Ce que nous proposons est d'examiner les données bibliques pour mieux comprendre ce que dit la Parole de Dieu à ce sujet et ne pas avancer des doctrines qui seraient en conflit avec la Parole.

En essayant de comprendre la nature de Dieu, et donc de l'Esprit, il faut tenir compte de trois idées fondamentales contenues dans la Bible : l'unité de Dieu, la diversité en Dieu et la personnalité de l'Esprit.

Un seul Dieu

La première vérité que nous devons accepter est qu'il y a bel et bien un seul Dieu. En Romains 3 l'apôtre Paul enseigne qu'il n'y a pas deux façons différentes d'être sauvé, une pour les Juifs et une autre pour les païens ou non-juifs. Il base sa conclusion sur le fait que Dieu est unique :

« *Ou bien Dieu est-il seulement le Dieu*

des Juifs ? Ne l'est-il pas aussi des païens ? Oui, il l'est aussi des païens, puisqu'il y a un seul Dieu, qui justifiera par la foi les circoncis, et par la foi les incirconcis. » (Rom. 3.29,30)

Jacques 2.19 dit très clairement : « *Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent. »* Tandis que ce verset enseigne tout d'abord l'inutilité de la foi seule quand elle n'est pas accompagnée d'une obéissance volontaire et un amour sincère, ce texte nous montre aussi que nous avons raison de dire qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Il n'y en a pas trois, ni plusieurs.

Jésus lui-même a affirmé cette vérité centrale du judaïsme et du christianisme. Quand on lui demanda quel était le plus grand de tous les commandements, il cita Deutéronome 6.4,5, en disant :

« *Écoute, Israël, le Seigneur, ton Dieu, est l'unique Seigneur ; et : Tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. » (Marc 12.29,30)*

Si des musulmans ou même des chrétiens ont eu l'idée que le christianisme enseigne l'existence de trois Dieux, soit quelqu'un les a mal informés, soit ils ont mal compris. La Bible ne se contredit pas. Puisqu'elle dit clairement qu'il y a un seul Dieu, toute interprétation qui dirait le contraire est évidemment une fausse interprétation.

Jésus est pleinement Dieu

Une deuxième vérité affirmée dans la Bible est que Jésus-Christ est pleinement Dieu. Plusieurs sortes de passages nous conduisent à cette conclusion.

Il y a d'abord des déclarations directes : l'apôtre Paul dit de Christ en Colossiens 2.9 : « *Car en lui habite corporelle-*

ment toute la plénitude de la divinité. » Il écrit aux Philippiens qu'ils devaient avoir les mêmes sentiments qui étaient en Jésus-Christ, « lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal à Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes » (Phil. 2.5-7). Avant donc de devenir homme, Jésus existait en forme de Dieu et était égal à Dieu. Mais il ne s'est pas accroché à cette égalité avec Dieu. Il s'en est dépouillé pour un temps afin de devenir un homme comme nous, pour nous sauver. En Romains 9.5 le même Paul parle de son amour pour les Israélites, « de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement ». Selon ce passage, Jésus est Dieu, Dieu béni éternellement. L'apôtre Jean atteste la même chose en 1 Jean 5.20,21, où il dit : « Nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable et la vie éternelle. »

L'un des passages les plus incontournables à cet égard est Jean 1.1-3, qui dit :

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. »

Quelle est cette parole dont Jean parle ? Le verset 14 du même chapitre le rend assez clair :

« Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. »

Celui qui a été fait chair, qui a habité parmi les hommes, et qui avait la gloire du Fils unique venu du Père, est, sans

aucun doute, Jésus-Christ. L'Écriture dit ainsi que la Parole, Jésus, était déjà au commencement de toutes choses. Il n'a pas commencé à exister, il n'a pas été créé – il était déjà avec Dieu. D'ailleurs, le verset 3 dit clairement que rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle, c'est-à-dire sans la Parole, qui est Jésus. Il est donc évident que Jésus ne fait pas partie de ce qui a été fait, puisqu'il ne pourrait pas se créer lui-même ou participer à sa propre création. Il n'est pas parmi les choses qui ont été faites – il est donc éternel.

Mais le verset 1 dit en plus que Jésus, la Parole, était Dieu. Pour diminuer la force de cette déclaration, certains ont voulu se baser sur un point de grammaire du grec, la langue dans laquelle le Nouveau Testament a été écrit. En français nous employons des noms avec des articles définis, comme *le, la* ou *les*, avec des articles indéfinis, comme *un, une* ou *des*, et parfois sans article du tout. En grec, par contre, il n'existe pas d'article indéfini. Quand on traduit du grec en français, et qu'on rencontre un nom sans article défini, il est parfois nécessaire de mettre un article indéfini, *un* ou *une*, pour que le passage soit correct en français. C'est ainsi que ceux qui ont réalisé La Traduction du Monde Nouveau, une version de la Bible, affirment qu'il faut traduire Jean 1.1 : « La Parole était avec Dieu et la Parole était dieu » (avec petit « d »), ou bien « la Parole était "un dieu" ».

Il y a au moins deux raisons pour lesquelles on peut dire que cette traduction du verset est arbitraire, et en fait n'est pas juste. La première raison est que nous avons déjà vu que la Bible enseigne sans contredire l'existence d'un seul Dieu. Affirmer qu'il existait au commencement un petit dieu à côté du vrai Dieu, tout à fait distinct de lui et

inférieur à lui, serait nier cette vérité. Il n'y a pas plusieurs Dieux, sauf dans la pensée erronée de certains hommes.

La deuxième raison est qu'en réalité le Nouveau Testament est plein de passages où il n'y a pas d'article devant un nom, mais ce nom n'est pas traduit en français avec un article indéfini, même dans la Traduction du Monde Nouveau. Par exemple, en Jean 1.12, qui dit : « *Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu* », l'article ne se trouve pas devant le mot Dieu en grec. Selon la prétendue règle, il aurait fallu traduire cela « le pouvoir de devenir enfants d'un dieu (ou de dieu avec petit "d") ». Mais le Monde Nouveau ne l'a pas traduit comme cela. Elle a mis Dieu avec « D » majuscule. Elle fait la même chose dans les versets 6, 13, et 18, où chaque fois le mot « Dieu » est employé de la même manière en grec qu'au verset 1 – sans article. Il s'agit d'une règle qui ne peut même pas être appliquée par ceux qui l'ont inventée, parce qu'elle est fausse.

Reconnaissons donc ce que l'Évangile de Jean enseigne : la Parole qui a été faite chair – celle sans laquelle rien de ce qui a été fait n'aurait été fait ; elle était au commencement avec Dieu, et elle était Dieu.

Mais en plus des déclarations directes qui affirment la divinité de Jésus, il y a aussi des prophéties dans l'Ancien Testament qui, mises ensemble avec leur accomplissement dans le Nouveau

Testament, enseignent clairement que Jésus est Dieu.

En Ésaïe 40.3, nous avons cette prophétie messianique : « *Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Éternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu.* » Notons ici que la voix crie qu'il faut aplanir le chemin devant l'Éternel. L'accomplissement de cette prophétie se trouve en Matthieu 3.3, où il nous est dit que la voix qui devait crier ces choses était celle de Jean-Baptiste. Or, de qui Jean-Baptiste a-t-il préparé le chemin ? De Jésus-Christ.

Regardons la prophétie de Malachie 3.1 : « *Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi... dit l'Éternel.* » Ce messager est venu, et il a préparé le chemin devant Jésus-Christ.

Zacharie 11.13 attribue ces paroles à l'Éternel : « *Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé !* » Zacharie continue : « *Et je pris les trente sicles d'argent, et je les jetai dans la maison de l'Éternel pour le potier.* » Ici l'Éternel s'identifie fermement avec celui qui sera trahi et vendu au prix de 30 pièces d'argent, cet argent qui a servi finalement à acheter le champ du potier selon Matthieu 27.8-10. Celui qui a été vendu pour 30 pièces d'argent, c'était Jésus-Christ. Cette prophétie ne se comprend pas si le Messie n'était pas Dieu sur la terre.

Comme nous l'avons vu, il y a un seul Dieu. Nous sommes en train de voir que Jésus-Christ lui-même est Dieu. La prochaine leçon présentera d'autres preuves bibliques de cette vérité, mais nous aurons certaines autres idées à étudier avant de tirer toutes nos conclusions sur la nature de Dieu. Il faudra toujours déterminer la relation entre le Père et le Fils et expliquer cette phrase importante : Père, Fils et Saint-Esprit.

Éditions C.E.B.

4806 Trousdale Dr. - Nashville, TN 37220 - États-Unis

www.editionsceb.com

Imprimé aux États-Unis - © Tous droits réservés

CB-30-1

-
1. Quelle sorte de connaissance peut-on avoir au sujet du Saint-Esprit grâce à la Bible ?
 - a) Une connaissance complète
 - b) Une connaissance juste mais non exhaustive
 - c) Une connaissance incertaine
 2. Quel mot ou expression se trouve dans la Bible ?
 - a) Arianisme
 - b) Modalisme
 - c) Trinité
 - d) Aucun de ces termes
 3. [Rom. 3.29,30; Jacques 2.19; Marc 12.29,30] La Bible enseigne l'existence de combien de Dieux ?
 - a) Un seul Dieu
 - b) Trois Dieux
 - c) On ne peut pas connaître le nombre de Dieux.
 - d) Le nombre de Dieu n'a pas d'importance.
 4. Selon Philippiens 2.5-7, avant d'être un homme, Jésus...
 - a) n'existait pas encore.
 - b) existait en tant qu'ange.
 - c) existait en forme de Dieu.
 5. Qu'est-ce qui n'est PAS enseigné en Jean 1.1-3,14 ?
 - a) Jésus était un dieu, inférieur au grand Dieu.
 - b) Jésus existait déjà au commencement.
 - c) Rien de ce qui a été fait n'a été fait ou créé sans Jésus.
 - d) Jésus était avec Dieu et il était Dieu.
 6. Ésaïe 40.3 annonce qu'une voix devait crier de préparer le chemin ou la route de l'Éternel. Pour qui «le chemin» a-t-il été éventuellement préparé ?
 - a) Dieu le Père
 - b) Jean-Baptiste
 - c) Le peuple d'Israël
 - d) Jésus-Christ
 7. En Zacharie 11.13, qui est-ce qui parle, en disant : «Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé» ?
 - a) Zacharie lui-même
 - b) Judas
 - c) L'Éternel
 - d) Le grand prêtre

Vos remarques, observations, ou questions :

Nom et adresse de l'étudiant :

Renvoyez ce questionnaire rempli à :
